**FOCUS GROUPE FILLE 02**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **FOCUS GROUP ÉLÈVES**  **ACTIVITÉ 1. Information sur les participantes et participants** | | | |
| Participant (es) s | Sexe | Âge | Classe |
| 1. | F |  |  |
| 2. | F |  |  |
| 3. | F |  |  |
| 4. | F |  |  |
| 5. | F |  |  |
| 6 |  |  |  |
| 7 |  |  |  |
| 8 |  |  |  |
| 9 |  |  |  |

**Interviewer 1 : Bonjour à tous. C’est moi qui ne m’était pas présenté, je suis venu dernièrement. Donc moi je m’appelle Emmanuel. Voici ma collègue. C’est nous nous avons fait la spécialisation et on est en train de faire cette étude justement pour comprendre le problème de grossesse précoce en milieu scolaire chez les filles pour pouvoir comprendre et puis faire des propositions, donc ce n’est pas une enquête policière, ce n’est pas pour prendre ça aller donner à quelqu’un il va lire, c’est un travail scientifique qui va nous permettre d’avoir des bonnes informations qu’on puisse analyser et utiliser pour prendre de bonne décision donc si les réponses que vous nous donnez ne sont pas juste, ça veut dire qu’après les décisions qui vont suivre après aussi ne seront pas juste et cela ne va pas aider à résoudre ce problème. Est-ce qu’on se comprend. Voilà c’est donc juste pour vous rassurer d’abord, pour vous inviter à vous ouvrir. Voilà on est pas nombreux, on est ensemble, donc n’ayez pas peur de prendre la parole, ne soyez pas timide. On va juste enregistrer parce qu’on ne peut pas noter tout ce qui serait dit mot à mot, donc on va enregistrer avec votre permission pour qu’après on puisse réécouter et puis maintenant transcrire ça tranquillement sur les papiers. Vous êtes d’accord ? D’accord si ça peut aller c’est bien. D’abord le sens même de la grossesse précoce que nous on veut savoir. Qu’est-ce que vous en pensez ? Qu’est-ce que ça signifie ? Oui, on parle dans le micro.**

Interviewé 1 : Une grossesse précoce c’est quand la jeune fille tombe enceinte avant l’âge de 18 ans.

**Interviewer 1 : C’est son avis hein. Autre commentaire ?**

Interviewé 2 : Une grossesse précoce c’est une grossesse pris avant l’âge majeur.

**Interviewer 1 : D’accord merci. Autre avis ? C’est bon ? Mais que pensez-vous de ces grossesses précoces ? Les filles qui prenne les grossesses précoces, que pensez-vous de ça ?**

**Interviewer 2 : Vous avez honte ? Par exemple dans votre classe, une de vos camarades prend une grossesse, que pensez-vous de ça ?**

Interviewé 3 : Nous pensons que cela peut jouer sur ses études et sur sa vie.

**Interviewer 1 : Autre avis, y’a une qui voulais parler aussi, celle qui est au milieu.**

Interviewé 4 : Nous pensons aussi qu’il y’aura de la souffrance parce que la fille sera bannie.

Interviewé 2 : Nous pensons aussi que son avenir sera hypothéqué.

Interviewé 5 : Nous pensons aussi que ça peut entrainer l’échec.

**Interviewer 1 : Super c’est bien. Mais quel va être le comportement de la famille de cette dernière selon vous ? Ça c’est ce que vous vous pensez hein, ce que vous avez dit c’était vous mais si vous vous mettez à la place de la famille quel peut être leur réaction ?**

Interviewé 4 : Nous pensons que ça sera une réaction choquante.

Interviewé 1 : Cette dernière sera expulsée de la famille.

Interviewé 5 : Les parents seront très en colère contre cette dernière.

**Interviewer 1 : Je ne sais pas, est-ce que vous avez connu des camarades qui ont déjà eu ce problème ? Ça peut être quelqu’une que vous connaissez, ça peut être vous-même hein. Oui ça peut être vous-même ou bien quelqu’une d’autre qui a connu le problème, mais est-ce que vous connaissez ? Vous avez connu ça. Quelle a été la réaction de la famille de cette dernière ?**

Interviewé 2 : La famille va réagir furieusement parce que la fille a mis la honte à ses parents, ses parents n’auront plus le respect envers les autres.

**Interviewer 1 : Oui, celle-là voulait dire quelque chose.**

Interviewé 4 : Cette dernière n’était pas mossie donc dans leur famille elles étaient acceptées donc n’a pas été bannie.

**Interviewer 1 : D’accord, autre avis ? C’est bon ? Celles qui viennent d’arriver, on avait posé une question par rapport aux grossesses précoces, est-ce que vous avez déjà eu connaissance d’une qui a contractée une grossesse en milieu scolaire, ça peut être une amie ou ça peut être vous-même. Quelle a été la réaction des parents ? Ou bien vous n’avez pas su comment les parents ont réagis ? Y’a pas de soucis, donc on peut avancer, vous savez qu’en la matière chacun a ce qu’il pense sur ça. Donc nous sommes en train de parler des grossesses précoces des filles en milieu scolaire. Vous qui venez d’arriver, donc on pose un certain nombre de question, les gens ont leur point de vue et les points de vus diffère. Y’en a qui pense que quand y’a grossesse précoce comme cela c’est la fille seule qui est fautive. Qu’est-ce que vous pensez de ceux qui disent ça ?**

Interviewé 5 : Selon moi, la fille n’est pas la seule responsable, les parents aussi sont responsables de tout ça, puisque en bannissant la fille, le garçon peut ne pas accepter la grossesse et elle va souffrir toute seule.

Interviewé 4 : Selon moi la fille n’est pas la seule responsable parce que y’a le garçon aussi qui devrait être concerné.

Interviewé 1 : Selon moi la fille n’est pas la seule fautive parce que le garçon aussi doit prendre ses responsabilités et assumer ce qu’il a fait.

Interviewé 3 : Selon moi la fille seule ne peut pas être responsable, les parents aussi font partis. Il y’a de ces parents-là qui n’acceptent pas que les filles sorte, du moment où elles gagnent l’occasion pour sortir, et arrivé là-bas, elle ne se contrôle plus donc tout cela peut provoquer des grossesses.

**Interviewer 1 : D’accord c’est bien merci. Vous avez d’autres avis ? Oui celle de derrière.**

Interviewé 6 : A mon avis la fille seule ne peut pas être responsable, la famille aussi sera responsable car quand tu serres trop l’enfant, l’enfant aussi peut avoir l’occasion de sortir, quand elle sort tu vas vouloir savoir quoi, que la fille part à l’école alors que c’est chez son gars et puis ça devient problème aussi, la fille seule ne peut pas être responsable.

**Interviewer 1 : D’accord merci. Tu peux passer le micro à celle de devant.**

Interviewé 7 : Selon moi la fille seule n’est pas responsable, les parents aussi en sont, puisque souvent, quand tu as des parents et que tu vois quelque chose, par exemple au marché, par exemple un habit, tu veux, maintenant tu pars, tu sais que tes parents peuvent te donner de l’argent tu vas aller acheter, ils vont te dire qu’ils n’en ont pas ; par exemple ton gars te dit que lui il peut te donner mais à une seule condition, bon tu pars aussi et ça devient un autre problème.

**Interviewer 1 : D’accord c’est bien. Merci pour votre ouverture.**

Interviewé 2 : Selon moi la fille est la seule responsable parce que on a bien dit grossesse précoce, toi tu sais que grossesse précoce c’est une grossesse avant l’âge majeur, tu sais que tu es toujours mineur et puis tu pars courir derrière garçon, les parents aussi vont penser comme toi aussi bon. Je ne sais pas wo.

**Interviewer 1 : D’accord merci.**

Interviewé 8 : La fille n’est pas la seule responsable parce que des fois aussi y’a des garçons ils vont te flatter te dire que non si ça devient problème qu’ils peuvent assumer, quand ça va devenir le problème maintenant ils vont fuir te laisser en disant que non qu’ils ne sont pas le seul à faire ça avec toi, que tu as d’autres partenaires, tous les problèmes seront sur ta tête maintenant ; ce qui me concerne seulement, ce problème, ce sont les garçons qui amènent ce problème.

Interviewé 2 : Selon moi c’est la fille, si tu ne pars pas chez le garçon, est-ce que grossesse va venir te trouver chez toi ?

**Interviewer 1 : D’accord merci, c’est bien. On va avancer. S’il vous plait on va avancer, en cherchant maintenant à identifier les auteurs de ces grossesses précoces. Ceux qui ont enceintés, d’habitude c’est qui ?**

Interviewé 2 : D’habitude y’a des hommes mariés qui flattes les petites filles et puis ils disent que je vais te prendre comme deuxième épouse, ils vont te flatter quand ça va devenir problème ils vont dire que ce n’est pas eux. Y’a les petits garçons aussi ils n’ont même pas l’argent pour acheter quelque chose à manger, ils vont te flatter jusqu’à tu vas partir chez eux et quand ça sera un problème maintenant, ils vont dire qu’eux ils ne t’ont pas appelé, que c’est toi qui est venu.

**Interviewer 1 : Autres avis ?**

Interviewé 1 : Selon moi les jeunes garçons comme les hommes mariés, ils vont t’enceinter et après ils vont te proposer d’avorter, c’est là que commence les problèmes, soit la jeune fille peut perdre la vie, soit ça apporte d’autres problèmes.

Interviewé 5 : Selon moi c’est les élèves entre eux.

**Interviewer 1 : D’accord. Peut-être que vous vous rappeler, vous avez eu des cas comme ça ; Qui était l’auteur de leur grossesse ?**

Interviewé 2 : Ce que moi j’ai connu c’était son professeur lui-même.

Interviewé 4 : Pour moi c’était un homme marié.

Interviewé 6 : Ce que moi j’ai vu c’était son petit ami.

Interviewé 5 : Pour moi, ce que j’ai vu c’était son camarade de classe même.

Interviewé 8 : Pour moi ils étaient des voisins.

**Interviewer 1 : D’accord ça marche. Mais quand vous vous avez appris ça, quel a été votre attitude, votre comportement ?**

Interviewé 2 : Quand j’ai appris ça j’ai commencé à me ranger parce que, les gens ont commencé à dire que ton amie est tombée enceinte donc si toi aussi tu ne fais pas attention tu seras comme ça, tu vas prendre la même voix qu’elle donc je me méfiais un peu.

Interviewé 5 : Quand moi j’ai appris j’étais un furieuse parce que son petit ami allait assumer la responsabilité, il ne pouvait pas s’éloigner de la fille parce que quand tu étais sous l’action tu n’as pas penser à ça donc si ces genres de problèmes arrive il allait soutenir la fille.

**Interviewer 1 : Oui c’est bon ? Mais qu’elle a été la réaction des parents ? Est-ce que vous avez su comment les parents ont réagis quand eux même ils ont appris que leur fille a pris une grossesse ?**

Interviewé 4 : Pour cette amie il y’a eu toute sorte d’injure sur elle jusqu’en on lui dit d’aller appeler samba pour qu’elle vient dire à.. ; en tout cas sa mère disait de mauvaise chose, qu’elle sera folle avec la grossesse, qu’elle l’a humilié.

Interviewé 2 : La réaction des parents envers la fille, ce sont les parents eux même qui ont dit à la fille d’aller avorter que parce qu’ils ne veulent pas un bâtard dans leur famille, que parce que y’a déjà un bâtard donc eux ils ne veulent pas un deuxième bâtard encore, que si la fille sait que son petit ami ne peut pas assumer qu’elle n’a qu’à aller avorter, et puis c’est eux même qui ont amener la fille et puis elle a avorté.

Interviewé 6 : Pour moi, elle n’a pas été bannie de la famille, ce sont des gourounsis, pour eux ce n’est pas grave.

**Interviewer 1 : Vous-même vous êtes des jeunes, peut être que vous êtes sexuellement actives déjà hein ; on veut savoir est-ce qu’il vous arrive d’utiliser les méthodes contraceptives ? On vous rappelle que nous nous sommes des agents de santé, ça veut dire qu’on peut vous recevoir même en consultation donc il n’y’a aucune gêne de nous parler de ça. Et pourquoi vous utilisez ça ?**

Interviewé 3 : Oui parfois, on utilise mais ce n’est pas à cause des grossesses, mais y’a de ces maladies comme le VIH, la gonococcie et tout.

Interviewé 2 : Oui nous utilisons les méthodes contraceptives pour éviter les grossesses non désirées, des infections, c’est pour nous protéger quoi.

Interviewé 4 : Moi en tout cas je préfère l’abstinence sexuelle.

Interviewé 5 : Pour le moment je n’utilise pas les méthodes contraceptives parce que je ne suis pas encore mariée.

Interviewé 1 : Pour le moment on utilise pas encore les méthodes contraceptives, je pense que les méthodes contraceptives c’est pour les mariés et ceux qui sont intéressés par le sexe.

Interviewé 6 : On utilise les méthodes contraceptives pour éviter les grossesses précoces et les maladies sexuellement transmissibles comme les IST, le VIH.

**Interviewer 1 : D’accord merci pour votre ouverture, on a dit de rester objective, il faut dire la vérité parce que si vous dite la vérité, vos réponses si elles sont juste ça va permettre de trouver des solutions justes après. Parce que le problème dont nous sommes en train de parler est un problème réel qui touche de plus en plus de fille. Si ce n’est pas vous ça peut être une amies ou une connaissance, c’est ça, donc ce qu’on va faire ça va aider, peut être ça peut vous aider vous-même parce que personne n’est à l’abris hein ou bien ? Ça peut arriver à tout le monde donc soyez relaxe et soyez ouverte mais restez concentrés pour la suite, on va finir d’ici là. Maintenant nous voulons savoir, selon vous qu’est-ce qui peut expliquer, quelles sont les causes de ces grossesses précoces en milieu scolaire ? Quels sont les facteurs qui favorisent ça ? Que des élèves, des jeunes prennent des grossesses en milieu scolaire.**

Interviewé 2 : Parce que de nos jour les filles aiment partir dans les plans.

Interviewé 4 : La cause principale de ces problèmes c’est lors des 31 décembres, parce que si ce jour arrive, toutes les filles disent qu’elles vont sortir, c’est lors de ces mouvements que y’a ces choses.

**Interviewer 1 : Peut-être que je peux vous guidez. Je vais citer une bactérie de cause, peut être que ça peut vous rappeler des choses parce que y’en a qui pense que c’est dû à l’ignorance ; y’en a qui pense que non c’est la pauvreté ; y’en a qui pense que c’est peut-être la recherche du plaisir ; y’a d’autres qui pensent que c’est parce que y’a pas suffisamment de communication entre les parents et leur fille sur la sexualité ; y’en a qui pense aussi que c’est dû au mariage forcé ; y’en a qui pense que c’est les média, les radio, les télé, l’internet ; y’en a qui pense que c’est parce qu’on ne sensibilise pas beaucoup ; y’en a qui pense que c’est les stupéfiants, les drogues, les excitants, la cigarette ; y’en a qui pense que c’est parce que y’a pas de loi aussi sur ça et puis voilà. Qu’est-ce que vous en pensez ?**

Interviewé 2 : Selon moi je pense que c’est la mauvaise compagnie.

Interviewé 4 : Moi je pense que c’est la recherche du plaisir, si tu penses que tu veux le plaisir, tu vas faire des choses que toi-même tu ne pourras pas assumer.

Interviewé 5 : Selon moi, je pense que c’est la pauvreté parce que y’a de ces filles quand elles ne gagnent pas l’argent à la maison, elles vont aller se donner dehors pour avoir l’argent, c’est dans ça on peut piquer une grossesse, le monsieur peut refuser de se protéger si tu veux l’argent.

Interviewé 8 : Selon moi c’est la pauvreté parce que à un certain âge, les parents ne prennent même pas le soin de subvenir à tes besoins, pour te donner cinq cent franc pour payer vannia même c’est un problème donc souvent tu es obligé de faire ce que toi-même tu ne veux pas faire pour subvenir à tes besoins.

**Interviewer 1 : Autres points de vues ?**

Interviewé 3 : Je pense que c’est au niveau de la puberté aussi, arriver à l’âge de la puberté tu penses que tu es devenu trop grande quoi donc souvent tu te laisses aller aussi.

Interviewé 6 : Selon moi je pense que cela est dû aux parents puisque certains parents ne prennent pas leur responsabilité envers ses enfants.

**Interviewer 1 : Les gens de derrières, vous êtes avec nous ? Vous passez le temps plus à bavarder qu’à suivre.**

Interviewé 7 : Selon moi, c’est la pauvreté, si la famille n’arrive pas à donner l’argent pour, par exemple tu veux payer quelque chose, si un gars vient te dire que si tu couches avec moi je vais te donner tout ce que tu veux mais à condition que tu couches avec moi.

Interviewé 2 : Selon moi c’est au niveau des médias aussi, les télévisions, puisque souvent aussi en regardant certains films qui ne sont pas assez bons ça peut pousser aussi la fille ou le jeune à faire certains trucs qui ne sont pas bons.

Interviewé 9 : Selon moi aussi, c’est le manque de communication entre les jeunes filles et leur parent, en étant une jeune fille, les parents doivent avoir au moins des jours de conversation entre leur fille, genre le papa et la maman pour les conseiller de faire ceci et de faire cela, souvent y’a des jeunes filles, l’âge où les menstrues vont venir, la maman même ne prend pas le soin de te dire qu’à un certain âge tu verras telle chose ; y’a d’autres filles même qui sont surprise de voir leur menstrues, donc comme toi aussi tu sais pas si tu fais une fois tu vas tomber enceinte, tu vas obliger de vouloir tenter ta chance et voilà problème des gens mais si les parents avaient pris le temps de te dire cela tu pouvais éviter.

Interviewé 10 : Selon moi ce sont les médias parce que y’a des films si tu regardes tu es excité et tu as envie de faire ce que tu ne voulais pas faire et comme tu es excité tu as envie de faire.

**Interviewer 1 : D’accord merci. Toi tu voulais dire quelque chose non ? Han c’est ça qu’elle a dit. Merci à vous toute hein, on voit que c’est très bien animé, il faut continuer comme ça. Il reste encore quelques questions et puis on va finir. Maintenant nous voulons savoir, quels sont les facteurs qui peuvent protéger les filles contre les grossesses précoces en milieu scolaire ? Qu’est-ce qui peuvent les protéger contre ce fléau ?**

Interviewé 4 : Les facteurs qui peuvent protéger les filles, selon moi c’est l’abstinence sexuelle.

Interviewé 3 : Selon moi on doit commencer à sensibiliser les filles à partir de la 6ième.

**Interviewer 1 : Je vais encore lister une bactérie de mesure et puis vous allez voir, peut-être que ça peut vous orienter ; y’en a qui pense que ça peut-être la famille peut aider à protéger les filles ; y’en a qui pense que la religion peut aider ; y’en a qui pense que la planification, les méthodes contraceptives peuvent aider aussi à protéger ; d’autres pensent que c’est la sensibilisation ; d’autre pense que c’est l’état qui doit sortir des politiques.**

Interviewé 5 : Selon moi je pense que les méthodes contraceptives peuvent aider les jeunes filles dans les grossesses précoces.

Interviewé 7 : Selon moi l’état aussi peut amener une loi pour éviter cela puisque on voit aussi que même si la famille interdit les enfants mais souvent aussi tu vas sortir mais si c’est l’état qui met ça peut être que ça va aller.

Interviewé 8 : Selon moi c’est la famille parce que si les parents causent avec les enfants ça peut éviter certaine chose.

Interviewé 2 : Selon moi l’état dois choisir des agents de santé pour sensibiliser les élèves et les familles aussi peuvent aider les enfants à la maison.

Interviewé 1 : Selon moi je pense que pour régler ces facteurs, ce sont les méthodes qui seront plus facile à aider les jeunes filles, puisque à travers les sensibilisations, la famille, la jeune fille à un certain âge aura envie de certaine chose, ses besoins donc même si tu la sensibilise si la vie vient seulement, elle sera obligée de le faire mais si elle s’est protéger avec les méthodes même si elle le fait y’a pas trop de problème à part les maladies seulement.

Interviewé 6 : On peut protéger ça en commençant les sensibilisations à partir de la classe de CM2.

Interviewé 4 : Selon moi la famille aussi peut aider les enfants, par exemple, au niveau, quand la fille atteint la puberté, et puis ses menstrues commencent, on doit commencer à la conseiller, à dire quoi faire, de lui donner des conseils, ça peut l’aider.

Interviewé 9 : Selon moi l’état peut établir une loi pour sanctionner tous ceux qui vont enceinter les mineures.

Interviewé 2 : Moi je pense que c’est l’abstinence qui est mieux même en établissant une loi si la fille veut sortir elle va sortir ce n’est pas la loi qui peut l’empêcher de faire ce qu’elle veut donc je pense que c’est l’abstinence la meilleure solution.

Interviewé 3 : Je pense que les méthodes contraceptives sont les plus efficaces puisque la sensibilisation des parents aussi, des fois aussi ça c’est bon mais y’a des filles elles ne vont pas écouter, elles vont s’assoir tu vas parler mais arriver au dehors elles vont faire ce qu’elles veulent donc les méthodes contraceptives sont les plus efficaces.

**Interviewer 1 : D’accord on va s’écouter s’il vous plait, nous ne sommes pas nombreux ou bien ? Nous ne sommes pas nombreux donc on va s’écouter, quand les autres parlent vous arrêtez de parler et vous écoutez peut-être que ça peut guider ce que vous-même vous allez dire. On va continuer maintenant sur les conséquences. Selon vous, de nos jours quels peuvent-être les conséquences d’une grossesse précoce ? Si vous prenez en compte celles que vous avez connu et qui ont eu des grossesses, quelles ont été les conséquences sur elles ? Et même si vous imaginez quelles peuvent être les conséquences d’une grossesse précoce sur la fille, ou les élèves ou les parents ou l’établissement scolaire auquel elle appartient ou la grande famille de façon générale ou le pays, quelles peuvent être les conséquences ?**

Interviewé 3 : Comme conséquence je peux dire qu’il y’aura l’échec de l’élève à l’école.

**Interviewer 1 : Quelles autres conséquences vous voyez ?**

Interviewé 6 : Selon moi, je peux dire qu’une grossesse précoce peut entrainer la mort parce que l’élève qui n’était pas préparé peut essayer d’avorter mais peut perdre la vie.

Interviewé 4 : Selon moi ça peut entrainer les avortements parce qu’elle va essayer d’éviter les humiliations et puis les découragements familiaux.

Interviewé 8 : Nous avons la déscolarisation, une fois que la jeune fille tombe enceinte y’a certains parents qui refusent de continuer de payer leur scolarité.

Interviewé 7 : Les grossesses précoces ont plusieurs conséquences, par exemple il y’aura la souffrance si la fille accepte de ne pas avorter aussi, elle va souffrir, y’a son avenir en jeu, toute sa vie sera bouleversée.

**Interviewer 1 : D’accord merci. Maintenant quelles sont les mesures qui sont disponibles ici dans votre lycée ? Et qui sont selon vous capable d’aider les filles à prévenir les grossesses précoces ? Est-ce qu’il y’a des mesures que votre établissement a prises ici pour aider à éviter, à prévenir les grossesses précoces ?**

Interviewé 3 : A part les campagnes de sensibilisations que l’établissement organise on en connait pas.

Interviewé 5 : De fois y’a des agents de santé qui viennent sensibiliser les filles leur dire ce qu’elles doivent faire et ce qu’elles ne doivent pas faire aussi.

**Interviewer 1 : D’accord c’est bon. Mais qu’est-ce qui devait être fait selon vous ? Quelle initiative on pouvait prendre pour justement réduire ce problème de grossesse précoce en milieu scolaire ?**

Interviewé 1 : L’établissement devait mettre en place un comité qui pourra sensibiliser les élèves sur la sexualité afin de lutter contre les grossesses précoces.

**Interviewer 2 : Quelqu’un veut ajouter quelque chose ?**

Interviewé 4 : Selon moi les méthodes contraceptives sont la meilleure solution parce que les sensibilisations, en tout cas elles vont écouter mais quand elles vont arriver là-bas elles vont faire ce qu’elles veulent.

Interviewé 7 : Selon moi on doit diminuer le prix des méthodes contraceptives.

Interviewé 6 : Selon moi, à propos des méthodes contraceptives c’est quelque chose qu’on devrait faire gratuitement même, vue que c’est pour régler les conditions de la société et des élèves, souvent tu pars dans les hôpitaux, on dit mille franc, sept cent franc, est-ce qu’élève à sept cent pour faire méthode contraceptive ? donc souvent c’est compliqué.

Interviewé 3 : Selon moi les médecins doivent passer dans les établissements pour mettre les norplans ou partager gratuitement les préservatifs.

**Interviewer 1 : D’accord merci pour ton avis. Merci bien. Donc nous tirons vers la fin. Peut-être qu’au cours de notre entretien, vous vous attendez à ce qu’on parle de certaine chose mais on en a pas parlé, si vous avez des commentaires à ajouter c’est le temps maintenant ou est-ce que tout a été abordé.**

Interviewé 8 : Souvent les grossesses précoces entre les frères, genre la fille et son frère, le frère enceinte la fille. Dans ce cas c’est la fille qui est fautif ou c’est le garçon.

Interviewé 5 : Et si c’est un cas de viol on avorte ou bien on fait comment ?

Interviewé 7 : Il y’a des pères aussi qui abusent leur enfant. En bas âge, par exemple une fille de 6 ans, le père va commencer à abuser d’elle, dans ce cas si l’enfant pique une grossesse ou bien une maladie, selon moi on doit emprisonner le père.

Interviewé 2 : En cas de viol si tu tombes enceinte tu avorte où tu laisses ?

Interviewé 9 : Et si c’est par accident le jeune refuse d’assumer sa responsabilité, les parents aussi refusent, toi tu vas faire comment, tu es obligé d’avorter seulement.

Interviewé 4 : Moi je pense que le fait de tomber enceinte n’est pas un accident, puisque quand tu partais chez le garçon tes yeux n’étaient pas fermés, tu n’étais pas inconsciente aussi, tu étais bien conscient, toi-même tu sais que si tu fais ce que tu veux faire ça va être un problème maintenant si tu refuses d’écouter les grandes personnes, les conseils, si ça devient des problèmes tu viens dire que c’est un accident, une grossesse n’est pas un accident c’est toi-même qui veut.

**Interviewer 1 : D’accord on ne va pas se lancer dans des discussions, c’est juste des avis et des commentaires qu’on voulait donc si vous avez d’autres commentaires allant dans ce sens on écoute.**

Interviewé 2 : Selon moi, on doit sensibiliser les parents, le fait que si l’enfant tombe enceinte on ne doit pas l’abandonner, on doit l’envoyer chez une tante.

**Interviewer 1 : Donc franchement nous vous tirons grand chapeau parce que avec vous on a eu plus d’information et l’entretien était bien animé donc c’est le contraire donc c’est très bien, on vous remercie pour votre ouverture d’esprit, donc c’est ici que prend fin notre entretien.**